

SURVEILLÉ(E)S

MUSTAPHA AKRIM, YOUNES BABA-ALI, MOHAMED EL-BAZ,
GABRIELLA CIANCIMINO, BOUCHRA KHALILI, YOUNÈS RAHMOUN

SURVEILLÉ(E)S

Mustapha Akrim, né en 1981, vit et travaille à Salé.
Younes Baba-Ali, né en 1986, vit et travaille à Marseille et Casablanca.
Mohamed El-Baz, né en 1967, vit et travaille à Casablanca et Lille.
Gabriella Ciancimino, née en 1978 vit et travaille à Palerme et Milan.
Bouchra Khalili, née en 1975 vit et travaille à Paris.
Younès Rahmoun, né en 1975, vit et travaille à Tétouan.

Projet d'exposition, proposé par
Abdellah Karroum (Délégation Artistique de L'appartement 22)

Dans le cadre de
la Biennale de Nord en Sud organisée par
le Syndicat Mixte du Pays Sud-Grésivaudan

Expositions à La Halle de Pont-en-Royans, au Grand Séchoir à Vinay et au
Château de l'Arthaudière de Saint-Bonnet-de-Chavagne

du 18 juin au 14 septembre 2011

Commissaire : Abdellah Karroum, assisté de Jeanne Mercier
Publication: Karima Boudou, Solène de Bure, Abdellah Karroum, Sandrine Martinet, Ala Younis
Production : Abderrahmane Essaidi, Jeanne Mercier, association hors'champs
Coordination : La Halle, Pont-en-Royans (Sandrine Martinet)

Remerciements : Marion Carcano, Adrien Carraud, l'équipe du Grand Séchoir et de La Communauté
de communes de Vinay, Françoise Cogne-Uillier, les amis du Château de l'Arthaudière, la commune
de Saint-Bonnet-de-Chavagne, Jean-Marie Martin-Jarrand, la commune de Pont-en-Royans,
Hubert Clénot, les bibliothécaires de La Halle, Fabienne Alexandre, Emmanuel Rousseau et tous
ceux qui nous ont apporté leurs aides et leurs soutiens.

La Halle remercie également ses partenaires : La Commune de Pont-en-Royans, La Communauté
de communes de la Bourne à l'Isère, Le Conseil Général de l'Isère, La DRAC Rhône-Alpes, La
Région Rhône-Alpes, Le Parc Naturel Régional du Vercors.

L'APPARTEMENT 22
Curatorial Delegation*
Commissaire(s): Abdellah Karroum A.
Projet(s): SURVEILLÉ(E)S
Lieu(s): Vercors
Date(s): été 2011

Image: **Batoul S'Himi**, *Monde sous pression*, 2009. Collection privée, Marrakech.



Projet d'exposition, proposé par
Abdellah Karroum, Délégation
Artistique de L'appartement 22

Dans le cadre de la Biennale
de Nord en Sud organisée par
le Syndicat Mixte du Pays Sud-
Grésivaudan

**Expositions du 18 juin au 14
septembre 2011**

à **La Halle** de Pont-en-Royans,
au **Grand Séchoir** à Vinay
et au **Château de l'Arthaudière**
de Saint-Bonnet-de-Chavagne

SURVEILLÉ(E)S

En réponse à l'invitation de La Halle, la Délégation Artistique (Curatorial Delegation)* de L'appartement 22 propose le projet « Surveillé(e)s », une exposition expérimentale autant sur le plan de la production que sur celui de sa médiation. Éclatées sur trois lieux physiques et un lieu virtuel – la webradio –, la multitude d'œuvres proposées a pour dénominateur commun ce caractère de résistance. L'ensemble des œuvres, réparties sur des lieux de mémoire devenus des lieux de rencontres, induisent une dimension critique et interrogent le vocabulaire de l'art comme expression des idées en même temps que ses outils de médiation en interaction avec le champ social et politique.

Le sujet de l'art comme engagement de projet dans un contexte de crise sociale aiguë nous amène à penser, et à rendre compte de l'expression des idées. « Surveillé(e)s » est un projet témoin, proposant des œuvres de densités différentes, mais de réelles intensités. Les œuvres proposées, à interroger ou à produire, inscrivent l'idée selon laquelle l'art serait au cœur du mouvement de l'histoire. La révolte et la revendication d'une justice, de l'expression du désir de liberté, par une large partie de l'humanité, font surface dans l'espace médiatique et dans les places les plus risquées des espaces urbains. Ces expressions et ces demandes sont présentes dans l'art depuis des décennies, mais réprimées par les régimes souvent en décalage avec la notion de participation et de progrès.

Nous constatons l'importance du rôle de l'artiste dans le changement des sociétés, aux côtés des autres composantes, paysans et professeurs, artisans et philosophes. Il est urgent de « cultiver » l'exposition comme un moment de partage de l'œuvre et de son propos idéal, plus que de revendiquer l'exposition comme célébration « spectaculaire » et promotionnelle. C'est cette méthode de travail impliquée, menée par la Délégation Artistique de L'appartement 22 depuis une dizaine d'années, que nous mettons en œuvre dans cette proposition à travers le Pays Sud-Grésivaudan.

A. K.

* La Délégation Artistique (Curatorial Delegation) est l'outil pratique et intellectuel de L'appartement 22, initié par Abdellah Karroum, comme coopérative de production et de réalisation de projets d'expositions.



Mohamed El-Baz
IMAGINONS...
2010

Le travail de Mohamed El-Baz, présenté à la Halle de Pont-en-Royans, est comme une citation d'œuvre impliquée dans un espace lointain. L'artiste lui-même est dans un troisième lieu, différent de celui où l'œuvre a été créée et exposée. Ce texte poétique, écrit originellement pour l'espace public à Amman quelques mois avant la révolution tunisienne, fait écho à l'œuvre générique de l'artiste *Bricoler l'incurable*, est rattrapé par l'histoire :

« *IMAGINONS
LES FLEUVES BRÛLENT AU LOIN
ON ENTEND LE SILENCE ET
SOUDAIN LA MUSIQUE VIENT
VERS NOUS POUR NOUS TUER
ALORS LA DANSE REPREND DE
PLUS BELLE SOUS LE SOLEIL BLANC* »

Présenté dans le projet « Sentences on the banks and other activities », ce travail-intervention fait sens et résonne ailleurs, avec une référence entre les lignes au poète palestinien Mahmoud Darwich. Cette œuvre utilise le médium publicitaire, sur la façade d'un parking, espace ouvert sur un paysage urbain banal, mais qui devient plus visible avec les événements politiques.



Bouchra Khalili
Mapping Journey #2
2008, vidéo
Courtesy de l'artiste

Les films de Bouchra Khalili de la série *Mapping Journey* se racontent par les acteurs d'une expérience qui deviennent aussi les narrateurs d'un documentaire. L'artiste se laisse errer dans les villes autour de la Méditerranée, à la rencontre de ces territoires aux bords des continents, et des voyageurs de passage, eux-même au bord des sociétés.

Le travail de Bouchra Khalili, essentiellement filmique, explore l'espace méditerranéen envisagé comme un territoire dédié au nomadisme et à l'errance.

Cette vidéo, se situant aux limites du cinéma et des arts plastiques, du documentaire et de l'essai, transgresse les frontières entre ces pratiques. Par ailleurs, ces œuvres brouillent les repères topographiques des espaces frontaliers traversés, pour en révéler la dimension mentale et imaginaire : un lieu labyrinthique, soumis à une déambulation circulaire et permanente.



Mustapha Akrim
Article 13
2011, béton armé
Courtesy de l'artiste et L'appartement 22

Pour trouver sa place dans une société où l'art n'est pas une priorité, Mustapha Akrim met en place des chantiers de réflexion et de production qui contribuent à l'invention de la place de l'artiste comme citoyen. Depuis sa première résidence à L'appartement 22 en 2009 et un séjour à la Cité Internationale des Arts à Paris en 2010, il développe ses recherches sur la notion de « travail ».

À l'instar d'une génération impliquée sur la scène marocaine depuis le milieu des années 2000, Akrim revendique une pratique artistique à dimension critique et politique. Ces artistes ont dépassé l'autocensure et se risquent à aborder les tabous et d'autres limitations sociales, scientifiques, éthiques et spirituelles. Cette proximité donne à ces œuvres l'autonomie nécessaire vis-à-vis de toute tentative du système de les noyer par la surmarchandisation et le conflit d'intérêt entre « tourisme, finance et spectacle ». L'œuvre *Article 13* exprime aussi la rupture fondamentale de la création de la génération actuelle avec l'art « moderniste » de la génération post-coloniale.



Younes Baba-Ali
Sans titre
2011, photographie

Younes Baba-Ali engage souvent des processus multidisciplinaires et incorpore souvent la matière sonore. Sa proposition pour l'exposition « Surveillé(e)s » est une installation complexe utilisant un programme informatique évolutif, un mégaphone diffusant en morse le *Adan* (appel à la prière).

Il expérimente la capacité du son à se propager dans l'espace et engage de manière active le corps du spectateur dans le processus artistique. Baba-Ali, alors qu'il est encore étudiant, entame un dialogue avec les espaces de production de l'art et du politique, une urgence professionnelle qui s'impose à un moment où les changements sociaux semblent arriver plus vite. Les interventions de Younes Baba-Ali révèlent des espaces, par l'entrée en jeu des publics actifs, et créent des situations où l'absurde rencontre la science, en déplaçant les objets de leurs fonctions et les messages de leurs sens communs.



Gabriella Ciancimino
Resistant Flowers
2011

Le travail de Gabriella Ciancimino est basé sur les récits d'histoires et de constructions intermédiaires, de mélange de dessins, de bruitage et de vidéo. Son usage du dessin monumental prolonge les notes de ses carnets de voyages. Elle s'inspire de recherches de spécialistes de botanique, d'histoire et de géologie, et en même temps de ses rencontres et relations humaines. Au contact des jeunes de sa génération à Palerme et Barcelone, qui inventent des espaces de liberté, elle co-fonde le collectif United Artists Unknown. Dès lors, la recherche de liberté est une posture permanente de l'artiste.

Pour son intervention à la Halle de Pont-en-Royans, l'artiste met en dialogue trois lieux de prédilection de ses recherches sur le thème de la résistance : le Rif, notamment en rencontrant les femmes de la coopérative Noua'Rif, et leurs fleurs, elles-mêmes résistantes; la Sicile, avec l'étude des fleurs de Safran et une collaboration avec des botanistes; le Vercors, avec des marches dans le paysage et en interrogeant la mémoire de la résistance. À travers ses rencontres l'artiste considère ses œuvres comme des réalisations collectives mêlant divers médias tels la vidéo, la musique, l'installation, le dessin, le graphisme et la photographie.



Younès Rahmoun
Khamsa (Cinq)
2011, performance intégrant la caméra (version 3)

Dans le projet « Surveillé(e)s », Younès Rahmoun est invité à séjourner au Château de l'Arthaudière. L'artiste réalise un projet in situ, intégrant la végétation et les minéraux autour du lieu, en invoquant la mémoire des familles qui ont occupé ce château à travers les siècles. Mais aussi en correspondance aux éléments des montagnes du Rif, la mousse, les noyers et la pierre taillée. Le Rif et le Vercors comptent tous deux comme hauts lieux de la résistance. L'artiste propose notamment de transformer l'étable du Château de l'Arthaudière en atelier de production dans lequel il acte une nouvelle version de sa performance *Khamsa*, intégrant la caméra comme élément interactif avec le corps de l'artiste au travail.

La variation dans la recherche des formes et des gestes permet à Younès Rahmoun de développer un sens aigu de son environnement et des objets dessinés. Par ailleurs, l'usage de matériaux à double usage, comme le bâton qui sert d'appui au berger ou d'arme au soldat. Fasciné par la pensée et la pratique du soufisme, l'artiste adopte la répétition, l'incantation, l'insistance, la concentration, la finition, la dé-finition, la présence et la co-présence dans sa pratique.

R22 Radio
La R22 radio documente le projet « Surveillé(e)s » dans ses différentes phases de discussion, de production et de diffusion. Le contenu de la radio est produit en collaboration avec les artistes.



Badr Hammami et Fadma Kaddouri
Thabrate (Correspondance), 2011

Le projet *Thabrate*, littéralement « lettre » est un projet artistique qui s'inspire de l'oralité des populations du Rif, une pratique qui se trouve limitée par la distance et l'analphabétisme. Dans les années 1960-70, les dialogues se sont prolongés par les outils techniques de reproductibilité du son. Les familles éclatées entre l'Europe et le Maghreb ont trouvé dans la technologie de la K7 magnétique le moyen de maintenir les échanges parlés.

Les artistes, Badr Hammami et Fadma Kaddouri, ont mis en pratique des conversations qui réactivent cette histoire immatérielle par des archives et une discussion par cassettes interposées, entre 2010 et 2011.

Au-delà de cette mémoire anthropologique, ils travaillent sur les liens entre histoire et histoires personnelles. Le fait de vivre dans une langue différente que celle des origines, la difficulté d'adopter complètement celle du « pays d'accueil » contribue aux conditions d'émergence d'un langage moins conventionnel de la pratique artistique.

